



▼ **BIBLIOGRAPHIE**

**KEEP SMILING,
MY DEAR PHILIPPE !**

Du constat que, dans la France cartésienne à la ramasse, la vérité première consiste à penser que «Je râle donc je suis», cet adorable Philippe Bloch, autrefois auteur de «Service compris» et inventeur de Columbus Café, a tiré un joli petit opuscule : «Ne me dites plus jamais bon courage». «Lexique anti déprime à l'usage immédiat des Français», dit-il ? Plutôt propos sur le malheur vers lequel nous précipitent les mots piégés que nous utilisons, sans

nous rendre compte qu'ils nous envoient dans le mur. Bien sûr, notre observateur sans complaisance de la société économique ne résiste pas au plaisir de brocarder l'Etat français (premier producteur mondial de tracasseries), de stigmatiser la lâcheté de nos dirigeants politiques ou de regretter que seul l'Hexagone ose parler de «petits» patrons – comme si cette fonction pouvait se partager. Mais son ouvrage, utile, sorte de vade mecum de la bonne humeur, nous entraîne dans une spirale positive où l'on est prêt à suivre des histoires de Fish Philosophy (on ne choisit pas

forcément d'être vendeur de poisson, mais on peut toujours décider de la manière de l'être) ou quelques-uns de ses conseils pratiques (commencer par changer de place en salle de réunion), et de ne plus dire «bon courage» mais «bonne journée»... tout simplement parce que la vie est belle ! Remarque d'autant plus utile que la tristesse est mauvaise conseillère et que «le pessimisme est plus contagieux que l'optimisme». Alors, comme disent les Américains : keep smiling !

(«Ne me dites plus jamais bon courage», par Philippe Bloch : [Ventana](#) Editions, 144 pages – 10 €)